

COMMENT VIVRE LA MISSION ÉVANGÉLISATRICE DANS LE CONTEXTE DE LA PANDÉMIE

Missionnaires Clarétaines
5 février 2021

La pandémie nous a mis face à une épreuve initiatique collective inattendue [même si c'était prévisible et annoncée de plusieurs manières].

Dans toutes les cultures et dans tous les processus de croissance spirituelle, il y a cette interruption du rythme ordinaire de la vie, pour regarder à l'intérieur, réviser et grandir.

Nous ne sommes pas testés au-delà de nos capacités, mais pour croître et renforcer d'autres dimensions que nous avons négligées en tant que civilisation de soi-disant "progrès et développement". Telle est l'opportunité civilisationnelle qui nous est donnée: repenser autrement.

1. LE CORONAVIRUS A RÉUSSI À ARRÊTER LE GRAND GÉANT

- Il a accompli ce qu'aucune convention de G 8 n'avait jamais réussi à faire : arrêter notre rythme hyper-accélééré et frénétique.
- Ne pas être paralysé, mais découvrir d'autres formes d'activité.
- Nous sommes confrontés à la possibilité de faire grandir notre espace intérieur.
- C'est l'occasion d'aider à découvrir les espaces intérieurs et les espaces voisins (sans avoir besoin d'aller aux plus lointains).
- Apprécier et respecter notre relation avec la nature. C'est elle-même qui nous dit de nous arrêter pour ne pas lui faire plus de mal.
- Aider à discerner les informations qui nous parviennent et à ne pas être contaminés par elles.

2. TRANSFORMER LA FAIBLESSE EN TENDRESSE

En tant que société, nous découvrons plus que jamais que nous sommes vulnérables, que nous pouvons tomber malade et que nous pouvons mourir. Cela a toujours été ainsi. Auparavant, nous ne reconnaissons pas cette vulnérabilité comme étant la nôtre, les vulnérables étaient les autres. Nous ne permettons pas la vulnérabilité, parce que nous l'associons à la faiblesse.

Il est maintenant évident que nous sommes tous vulnérables et que nous pouvons transformer cette acceptation en capacité de tendresse.

La vulnérabilité nous renforce parce qu'elle nous rend plus capables de nous rapprocher les uns vers les autres, à la fois en acceptant nos besoins des autres et en nous aidant mutuellement.

3. LE POTENTIEL DE TRANSFORMATION DE LA MALADIE

La santé ne se résout pas de manière aseptique et immédiate en ne tenant compte que des aspects techniques ou pharmacologiques.

Nous devons prendre soin de tout ce que nous sommes. Nous ne pouvons pas guérir les gens en les isolant. Ainsi, ils deviennent encore plus malades. Cela a été l'une des grandes contradictions dans la gestion de la crise sanitaire.

- Aider à approfondir le contact avec soi-même pendant la maladie; la connaissance de son propre corps, de ses propres réactions, etc.
- Découvrir le potentiel de la maladie comme un chemin.

4. LA CONFRONTATION AVEC LA SŒUR MORT

- La pandémie est une occasion privilégiée de découvrir nos attachements et de voir à quoi nous nous identifions.
- Au-delà de l'instinct naturel de vivre que nous avons, nous pouvons embrasser la "sœur mort" comme faisant partie de la même vie, comme un bien qui nous rappelle que nous ne possédons rien. C'est la maîtresse du détachement.
- La "sœur mort" est la limite de l'être humain : nous allons vers ce dont nous avons le plus besoin : notre Deuxième Naissance, continuer vers des dimensions que nous ne connaissons pas encore.
- Elle nous prépare pour nos Noces avec l'éternité. Aider à donner ce sens de transcendance

5. FACE AUX PRIVATIONS ACTUELLES, AUGMENTER NOTRE CAPACITÉ DE RECONNAISSANCE

- Nous avons été trop exigeants, prenant de nombreux "besoins" pour acquis, alors qu'en fait ils ne le sont pas vraiment.
- Nous avons besoin de beaucoup moins que ce dont nous pensons avoir besoin. "Avoir moins pour être plus" (Facundo Cabral).

6. FACE AUX PRIVATIONS FUTURES, DE NOUVELLES FORMES DE SOLIDARITÉ

- Face à la crise économique imminente, c'est et ce sera l'heure de nouvelles solidarités.

7. APPRENDRE À ÊTRE LIBRES DE NOS PROGRAMMATIONS

La culture dans laquelle nous avons vécu jusqu'à présent, ce que nous n'avons pas programmé n'a pas le droit d'exister.

Nous finissons par être esclaves de nos programmations parce que ce sont des anticipations qui ne nous permettent pas de vivre ni d'embrasser le présent. L'une des maladies de notre société est cette incapacité à vivre le présent. Nous vivons instantanément, l'immédiateté de ce que chaque moment doit être pris en charge, mais pas le présent. Nous ne nous présentons pas dans le présent.

Il est clair qu'il faut prévoir les questions pratiques plus ou moins immédiates. Mais prévoir n'est pas anticiper. Quand nous anticipons, nous perdons le présent, la connaissance du présent, la valeur et la force du présent, et alors nous ne pouvons pas prendre de bonnes décisions. En anticipant, nous construisons une réalité fictive, et nous perdons la connaissance de la réalité authentique.

Dans certaines langues africaines, le mot "future" n'existe pas. L'avenir n'est que des projections de nos expériences passées.

8. TROUVER LE VACCIN CONTRE LA PEUR ET CONTRE LA SOUMISSION :

Ne pas être malade avant de tomber malade ni ne pas être mort avant de mourir.

Ne confondons pas la prudence avec la peur et l'écoute de l'information avec la soumission.

Nous devons apprendre et aider les gens à être conscients, lucides et responsables, capables de remettre les choses en question.

9. RÉCAPITULATION

On nous donne l'opportunité de traverser cette épreuve collective et de la ressusciter avec un NOUVEAU NOM, typique des étapes initiatiques. Pour ce faire, nous devons être en mesure d'accompagner à :

1. Aider à renforcer l'espace intérieur de chaque personne et des communautés, où on apprend à écouter et interpréter les vrais messages au-delà de la saturation de tant d'informations (ou de l'information).
2. Apprendre à apprécier ou être reconnaissant pour ce que nous avons pour transformer la quantité en qualité.
3. Consommer moins pour partager plus.
4. Reconvertir notre relation avec la nature en étant plus conscients de la pollution générée par nos déplacements.
5. Avoir un regard plus libre et plus joyeux sur la mort : nous allons vers ce dont nous avons le plus besoin : notre propre transcendance.
6. Aider à découvrir la maladie comme chemin de connaissance et de transformation intérieure.
7. Accroître la capacité de Présence au lieu de tant de programmation et d'anticipation

En définitive, il s'agit d'avoir un regard illuminé par l'Esprit qui nous fait interpréter ce que nous vivons de ce que nous sommes appelés à être et non des peurs et des blocages de ce que nous ne sommes pas encore.